



UN RAID EN TRIMARAN DANS LE GOLFE DU MORBIHAN

Deux adultes, deux enfants, trois coques : des vacances de rêve se profilent à l'horizon...

Depuis 8 ans déjà nous avons pris l'habitude de partir en raid côtier avec une bande d'amis sur des catamarans de sport. La naissance de nos deux enfants à trois ans d'intervalle a quelque peu modifié les données sans pour autant changer nos envies et notre programme : des îles, du sable, de la vitesse sur l'eau et camping sur les plages la nuit, bateau posé à nos pieds

Cette année nous partons Dominique et moi en Tricat 22 Sport avec nos deux enfants Mikaël et Swann, âgés de 9 et 6 ans. Tout l'équipage est coutumier du fait, les enfants ayant fait leurs premières navigations en trimaran de sport alors qu'ils portaient encore des couches.

Notre but est tout simplement de prendre du plaisir dans notre jardin entre le golfe du Morbihan et Belle Ile, en autonomie complète sur 6 jours. Un très joli programme !

LUNDI 2 AOÛT 8 H

Les sacs sont prêts et nous profitons de la pleine mer pour approcher le Tricat au bord de la plage et effectuer le chargement.

Cette opération est particulièrement importante car nous devons loger à la fois le matériel de camping, les habits de rechange, mais aussi la nourriture et l'eau pour la semaine soit au total 60 kilos.

Nous devons respecter plusieurs critères : centrage des poids - garder parfaitement sec les habits et le matériel de camping - veiller à l'accessibilité des vêtements de mer et à la nourriture du jour - conserver un peu de place pour les enfants à l'intérieur pour les abriter en cas de mauvais temps... Heureusement notre trimaran est conçu pour le programme de raid et il dispose de nombreux rangements dans la coque centrale et dans les flotteurs permettant d'optimiser ce chargement. Tout cela demande bien sûr une bonne organisation et une bonne préparation du matériel et de n'emmener que le strict minimum.

Année après année, nous avons envie d'emmener des affaires supplémentaires, mais la règle incontournable est en contrepartie

Année après année nous avons envie d'emmener des affaires supplémentaires, mais la règle incontournable est en contrepartie de débarquer tout ce qui n'a pas servi l'année précédente...

de débarquer tout ce qui n'a pas servi l'année précédente...

10 heures : nous mettons les voiles profitant de la marée descendante et d'une légère brise portante pour sortir tranquillement du golfe.

Quelques minutes plus tard, tout le monde a déjà trouvé ses marques et les enfants ont envoyé le spi qui nous propulse à 10 nœuds GPS (dont 3 nœuds de courant) dans la baie de Kerdelan.

Notre objectif du jour est Houat soit 2 à 3 heures de navigation.

A peine sorti du golfe, le vent mollit puis tombe complètement. Nous n'avons pas d'autre moteur

à bord que les voiles, aussi nous profitons de ce moment calme pour pique-niquer. Au menu comme tous les midis, on trouve la salade composée préparée la veille et fruits frais. Sans attendre les 2 heures réglementaires après le repas, nous profitons du calme ambiant pour s'offrir une première séance de baignade. A bord, même s'ils nagent très bien nos enfants portent en permanence un gilet y compris à l'intérieur du bateau et nous laissons traîner une écoute de spi lorsqu'ils nagent autour du bateau. Vers 14 h le thermique se lève et nous propulse gentiment vers notre destination.

A bord, les enfants portent toujours une brassière. Un élément de sécurité évident !



Pour réussir son raid en famille, un peu de navigation, un peu de plage !



Nous atteignons en milieu d'après-midi une plage proche des Béniguet où nous avons nos habitudes. La vitesse moyenne n'est pas flatteuse compte tenu de l'arrêt total dans les calmes, mais permet néanmoins d'arriver suffisamment tôt pour profiter de la plage. Nous posons le bateau sans chercher à le remonter sur la plage et vidons le matériel pour un bivouac qui va durer deux jours. C'est une règle que nous nous sommes fixés depuis que nous naviguons en famille : petite étape la première journée et deux jours sur place à chaque fois. Cela permet de s'installer correctement et de profiter des îles, tout en navigant dans la journée avec un bateau redevenu léger pour ceux qui en ont envie.

Nous évitons également les proximité de bourgs et les mouillages fréquentés afin d'avoir le soir et le matin la plage pour nous seuls, même si dans la journée nous avons de nombreux voisins.

Il est important également en raid côtier de respecter les autres en ayant conscience qu'un bateau de 5 mètres de large posé sur la plage ça prend la place de pas mal d'annexes. C'est pourquoi nous attendons le soir pour déballer les tentes que nous démontons systématiquement dans la journée.

Nous profitons ainsi des fins de journée pour le farniente et surtout notre occupation essentielle : faire des châteaux de sable.

Les soirées en bivouac sont vraiment des moments privilégiés où le plat de pâtes chauffé sur le camping gaz a une autre saveur. Il est important de

prévoir des vêtements chauds car même en plein été en Bretagne Sud les soirées sont généralement fraîches et surtout les enfants peuvent vite avoir froid.

Mardi 3 août, réveil paisible, la journée s'annonce belle. Après un bon bol de chocolat, chacun vaque à ses occupations préférées. L'après-midi sera l'occasion d'un petit tour de Houat bien sympathique.

MERCREDI 4 AOÛT

Nous accélérons le mouvement afin de profiter de la marée haute. Les tentes sont rapidement pliées et le matériel à nouveau embarqué. Nous quittons la plage vers 10 heures et passons les Béniguet profitant du beau temps pour raser les cailloux. Notre but est un tour de Belle-Ile par l'ouest. Le vent de 10 nœuds nous propulse au près à la vitesse de 8 nœuds. Dominique à la barre, nous louvoyons le long des côtes de Belle-Ile laissant successivement Palais et Sauzon à bâbord. Nous



Bivouac sur la plage : seuls et tranquilles !

rôle s'amuse à la barre à faire grimper les chiffres sur le GPS portable, à coup de relances et d'abatées sous spi.

Le Tricat 22 se révèle être une super école pour les enfants car toutes les manœuvres sont faciles et sans effort dans ces conditions de vent léger et la barre reste douce et précise quelque soit l'allure et la force du vent. Swann s'est même fait une spécialité de l'envoi de spi... Record de la croisière : 18 nœuds au GPS !

Nous entrons dix minutes plus

promenade à pied. Il faut bien reposer les troupes.

VENDREDI 6 AOÛT

Nous décollons vers 11 h pour rejoindre au portant des copains mouillés avec leur habitable au vieux port d'Hoëdic. C'est une belle navigation sans difficulté si ce n'est, l'arrivée dans les cailloux qui demande un peu de précision dans l'atterrissage.

Nous posons directement le bateau dans le vieux port accessible à mi-marée pour un bateau comme le nôtre sans tirant d'eau. Les enfants sont heureux de retrouver leurs copains et nous aussi. Ce soir nous ferons exception à la règle et un petit restaurant est programmé.

Dimanche, nous retardons au maximum notre départ pour profiter des derniers instants de paradis et retournons rapidement dans le golfe pour retrouver notre base.

Nous avons pu réaliser la totalité de notre programme en raison d'une météo favorable. Il est raisonnable de garder énormément de souplesse dans les lieux de bivouac et la durée des escales afin de s'adapter aux conditions du moment. Respecter parfaitement l'environnement de sorte qu'après votre départ on n'ait aucune trace de votre passage.

|| C'est une règle que nous nous sommes fixés depuis que nous naviguons en famille : petite étape la première journée et deux jours sur place à chaque fois. ||

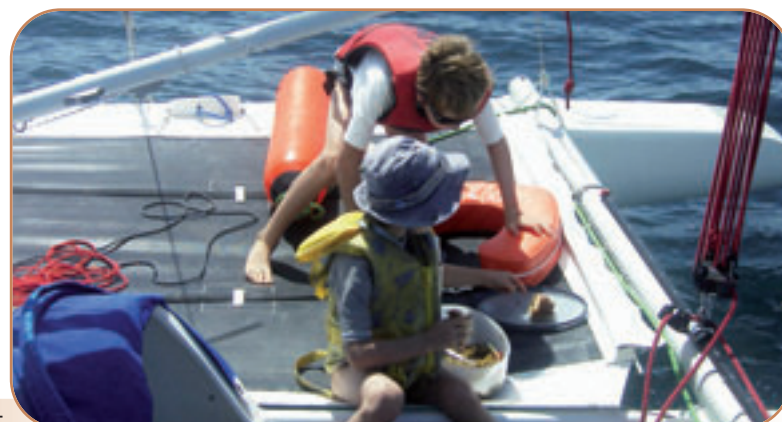
atteignons vers midi la pointe des Poulains dans un vent à nouveau mollissant. Ce passage est toujours spectaculaire et impressionnant, même par beau temps car à cet endroit la houle du large vient rencontrer les falaises de Belle-Ile...

Notre envie est de passer au plus près, mais la raison l'emporte et nous contournerons la pointe à un quart de mille afin de ne pas être trop gênés par le ressac. Nous ne résistons pas à l'envie de faire un petit crochet par Ster Ouen. Un spot bien connu des locaux, mais nous ne nous y arrêterons pas en raison de la houle qui rend l'abordage difficile. Nous commençons maintenant à descendre le long de la côte sauvage de Belle-Ile en tirant des bords sous spi à 6 nœuds avec seulement 5 nœuds de vent. Si ça n'est pas le bonheur ça y ressemble beaucoup ! Notre équipage se comporte super bien malgré une journée de navigation qui s'annonce assez longue et chacun à tour de

tard entre deux falaises dans la magnifique anse de Locmaria. L'endroit est superbe et parfaitement abrité, mais malheureusement il y a trop de monde et trop peu de place pour y passer la nuit. Nous profitons pour mouiller et faire une petite pause puis rejoignons une plage à côté pour y passer la nuit.

Les enfants sont fiers de leur journée de navigation (près de 40 milles avec des bords au près et sous spi) mais contents quand même d'en finir.

La journée du jeudi sera consacrée à la plage et à une grande



Plus de vent : on en profite pour pique-niquer.

L'avantage du trimaran de raid : on peut se poser sur n'importe quelle plage sans difficulté.